



Ce héros, mon ami !

Activité de lancement Série A - réponses

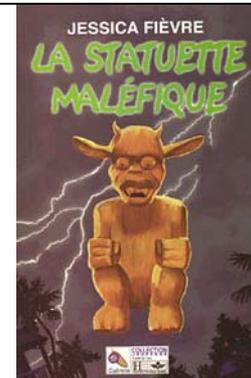
J'avoue que j'ai trouvé l'eau très froide quand je suis arrivé ici au début de l'été. Mais plus je grandis, plus j'accumule des réserves de graisse pour me protéger du froid. Grâce au lait de ma maman, très riche en gras, j'ai maintenant une bonne couche de graisse, et le froid ne me gêne plus. Par contre, je ne suis pas complètement adapté aux marées et aux courants. Lorsque la marée descend, j'ai encore la tête qui tourne !

C'est une chance que les baleines puissent retenir leur souffle pendant un bon moment, car il y a des baleines, et aussi des dauphins, qui restent prises dans des filets sous l'eau. Alors elles ne peuvent plus revenir à la surface. Parfois des humains viennent à la rescousse mais souvent personne ne s'aperçoit qu'elles sont en danger.

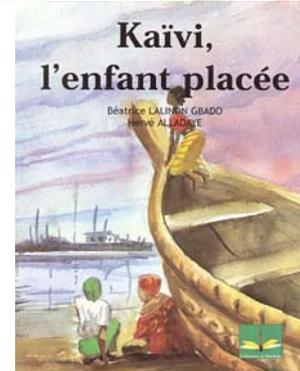


Pas plus grosse qu'un poing, la figurine représente un drôle de bonhomme aux yeux exorbités et aux lèvres grimaçantes.

Sa tête chauve est surmontée de deux petites cornes pointues. Le marchand qui l'a vendue à Ricky avait l'air content de s'en débarrasser. Celui-ci pense qu'elle est peut-être dotée de mystérieux pouvoirs...

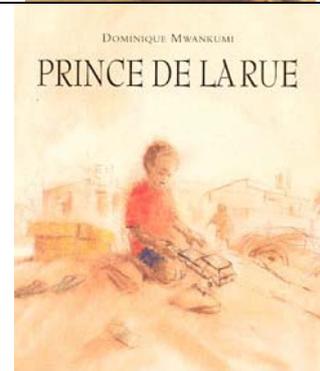


« J'ai huit ans et je travaille avec plusieurs autres filles dans un maquis. Tôt le matin, je balaie, lave, essuie, range, fait le feu. Vers huit heures, j'accompagne ma patronne au marché aux poissons. C'est ma mère qui m'a placée là. J'aimerais qu'elle vienne me voir de temps en temps, j'aimerais aussi aller à l'école... »

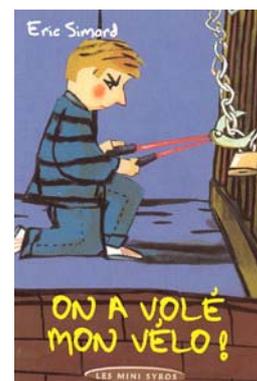


Shégué a été abandonné par ses parents depuis son plus jeune âge, il passe ses nuits dans un carton avec les jouets qu'il fabrique pour les vendre.

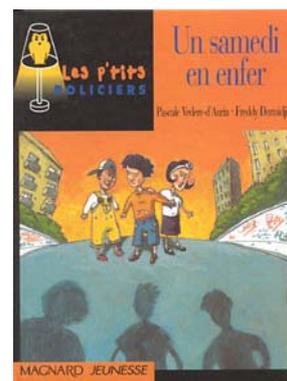
Il n'est pas le seul, à vivre ainsi dans la rue. D'autres enfants, comme son ami Lokombe, vivent dans les mêmes conditions. Et puis Shégué possède un talent qui peut-être, un jour, le rendra riche et célèbre...



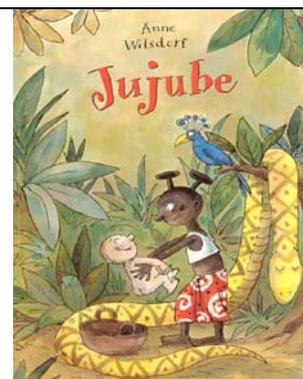
Je m'appelle Cyril et j'habite dans un immeuble avec mes parents.
 Je viens de sortir de la boulangerie. Et là ...
 -Il était là! Contre le mur! Ce n'est pas possible! Pas une deuxième fois.
 Mes parents ont accepté de m'en racheter un en puisant dans leurs économies.
 Et voilà que ça recommence! Je sens que je vais faire un malheur! Celui qui a osé me faire ça va passer un mauvais quart d'heure. Je vais l'accrocher par les oreilles après l'enseigne de la boulangerie. Je repense soudain à ce que nous avait dit les policiers quand nous étions allés les trouver la première fois...



Je m'appelle Rémi, j'habite à la cité des Bleuets. Avec mes copains, Nadia et Yoram, on s'amuse vraiment bien. Hier soir, mon oncle Philippe qui est capitaine de police, est venu manger à la maison. Il nous a parlé d'un gang, des voleurs de Safrane, il pense que certains d'entre eux habitent dans la cité...
 Ho! hisse! ho! hisse! Chaque fois que j'entame la côte de la rue du Rendez-vous, je maudis le chemin de l'école. Et puis ce matin, je suis particulièrement fatigué, hier soir, je me suis couché très tard. Quelle idée d'envoyer les gens à l'école un samedi matin...
 Oh non, ma chaîne a cassé et il reste encore deux kilomètres jusqu'à l'école...que faire?
 Un ptit coup d'auto-stop et hop! Y'aura bien quelqu'un pour me ramener à la maison...



Je suis un bébé fille. C'est Farafina qui m'a trouvée, seule et abandonnée dans la forêt. Elle était en train de cueillir des fleurs de jujubier pour l'anniversaire de sa maman quand elle m'a entendu pleurer. C'est elle qui a choisi mon prénom. Elle m'a donné le nom du fruit de cet arbre et c'est aussi le titre de mon histoire.



C'est énervant la première journée d'école!
 Je suis en rang avec ma nouvelle classe. Et je fais le brave sous le ciel bleu. Ma mère est avec les autres parents, au fond de la cour. Je sens ses yeux dans mon dos. De temps en temps, je me retourne et elle me sourit. J'en ai besoin. Je sais maintenant qu'Estelle n'est pas dans ma classe. Xuan non plus...
 Julien Potvin, redescends de la lune! lance Odile, ma nouvelle maîtresse.
 C'est moi Julien Potvin. Je ne redescends pas de la lune. J'en tombe. Bang! dans la classe. Et je regarde Odile avec des yeux tout agrandis...
 - Vous n'êtes plus des bébés! répète notre maîtresse. Alors il faut garder vos deux pieds sur terre. Sous votre pupitre. Il faut écouter ce que je dis. Et étudier tous les soirs. C'est la meilleure façon de devenir un champion...



Je m'appelle Tim, j'ai presque sept ans et une sœur jumelle. Elle s'appelle Lisa.

Ma sœur est coquette avec ses couettes et ses barrettes, mais elle est super douillette. Le matin, quand maman démêle les nœuds de ses cheveux, Lisa crie à tue-tête :

- Aïe, ouille, ça tire, arrête !

Moi, personne ne m'embête. Je me coiffe avec les doigts et voilà !



Le héros de cette histoire a été heureux pendant toute son enfance. Il a vécu avec ses parents tout d'abord dans une hutte de branches au bord de la mer puis ensuite dans un village de paysans, dans une maison faite de paille, de terre et d'eau.

Un soir qu'il était couché sous les orangers de son jardin, un murmure lui parvint des étoiles :

- Il est temps de partir ! N'as-tu pas envie de voir le monde ?

- J'aime ma maison, je n'ai pas envie de partir.

Et notre héros grandit. Un jour, il dit à ses parents :

- Je veux partir et voir du pays.

Avant de prendre la route, il jeta un dernier regard aux murs de terre avec cette pensée : « Une maison inconnue m'attend quelque part. »

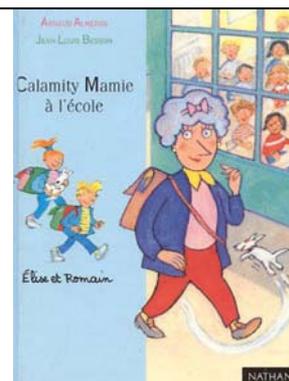


C'est papa qui l'appelle comme ça pour se moquer un peu d'elle. C'est vrai qu'elle fait parfois des bêtises. Elle est un peu « follette » comme dit maman.

Ce matin-là, elle nous a conduits à l'école, ma sœur Elise et moi. Elise tenait dans ses bras Nelson, le chiot blanc qu'elle a reçu pour son anniversaire. Arrivée devant l'école, Elise a serré le petit chien sur son cœur et l'a confié à notre grand-mère.

A partir de cet instant, tout a été de travers.

Comme dit le directeur de notre école : « Ce n'est pas une grand-mère, c'est un cyclone. »



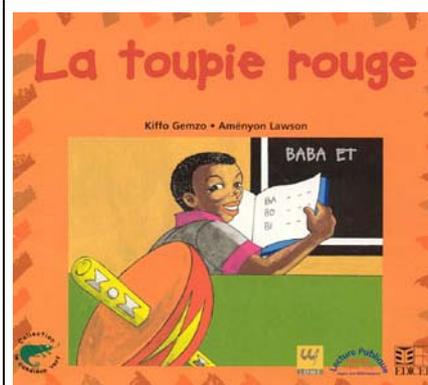
Par la fenêtre, Apovi entend la leçon de lecture. Les enfants lisent avec application ce que le maître a écrit au tableau.

Apovi répète. C'est intéressant, mais, à la longue c'est un peu lassant. Alors, Apovi reprend son jouet. Il la fouette, encore et encore, et elle tourne, tourne...

Il la fouette encore plus fort et elle tourbillonne, siffle, s'envole et ...tombe dans la classe, au milieu des élèves...

Le maître impose le silence et prend le jouet.

Apovi, tout timide, est debout dans l'encadrement de la porte. Il voudrait récupérer son jouet. Le maître lui fait signe d'avancer. Apovi hésite, il a peur. Il a peur du long bâton d'acacia qui attend sur la table du maître.



Mme Pravout voulait un compagnon. Elle avait envie d'un animal un peu extraordinaire. Un beau matin, elle se rendit en ville et elle acheta...

Il n'était guère plus grand que la main. Il était couvert d'écailles vertes, et quand il ouvrait la gueule on apercevait deux rangées de minuscules dents blanches.

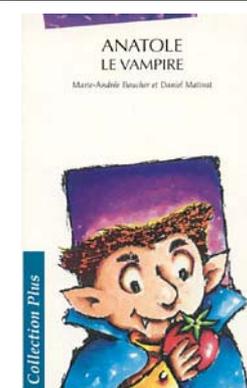
« Il ne ferait pas de mal à une mouche » disait Mme Pravout. Pourtant, depuis son arrivée, on ne voyait plus une mouche, plus une araignée, plus le moindre insecte dans la maison de Mme Pravout...



Avec ses deux petites canines de chat, ses cheveux rouge carotte, ses oreilles en pointe, il est tout le portrait de son père, Boris...Par contre, ses yeux gris, couleur de lune, lui viennent de sa mère, Magda. Bref, notre héros est plutôt beau garçon...

Ce soir, il sort. Vêtu de son habit de soirée, jabot de dentelle et cape noire doublée de satin rouge, il marche tel un somnambule. Il salive déjà. Il la sent. Elle est là. Cent fois plus belle que dans son souvenir. La chair lisse et tendre, offerte à ses crocs impatients.

Il se penche en avant, ferme les yeux et la mord. Une fois. Deux fois. Ensuite il s'attaque à sa voisine. Puis à une autre. Et à une autre encore...Son appétit est insatiable.



Elle s'appelle Mathilde et elle a tout pour être heureuse. Elle a une bonne santé, des parents qui l'aiment, de la place pour jouer, des jouets pour s'amuser, des histoires à raconter, des amis plein le quartier.

Pourtant quelque chose lui manque. Mathilde a envie d'avoir un animal...

Elle rêve d'un museau frais, d'une fourrure à caresser, de trace de pattes sur le couvre-pieds. Mathilde avait envie d'avoir un animal. C'était simple, et pourtant, c'était très compliqué.

